

Muruges 30 janvier 1884

Honorable et cher collègue,

Honorable de Merrille m'a
fait l'honneur de m'écrire dans le
même sens que vous; et j'aurais
l'honneur de vous répondre en
quand j'ai déjà dit à lui-
même.

1^{er} Je suis tout à la disposition
du comité.

2^e avant de faire un choix,

j'aimerais savoir combien
de monuments, le comte pourrait
vouloir acheter.

3. Je serais d'avis d'acheter,
en outre du monument proprement
dit, au moins, tout autour, un
mètre de terrain qu'on entourerait
d'un mur en pierres sèches ce qui
ne vaudrait pas cher. Les bœufs,
bricols &c pourraient ~~être~~
le faire.

— On rejeterait dans la citerne,
les terres extraites, ce qui se
considérerait, et c'est nécessaire.

4. Voici le point important,

Dans le moment, non

payans ont été graciés par le prié
pour que l'administration a dû leur
donner des terrains les plus vains
pour l'établissement du chemin de
fer. Ils ne vendront plus rien de
quelque temps à une administration
quelconque... Ils vendront
l'expropriation.

Il faut laisser tomber ces
exagérations, et savoir attendre.

Puis, le moment venu,
faire acheter, peu à peu, par
un particulier, qui aura
le air d'acheter pour lui et pour
ses amis, des fonctionnaires tout puissants.
5^e En allant visiter les
campagnes, faire mes fouilles
et se préparer le terrain

et serais à vous, quand le
moment serait venu. Provisoirement
survivre garder le silence

Croyez toujours, Monsieur
et cher collègue, à mes sentiments
affectueux et tout dévoués

Pennière